Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 530

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Petit Courrier de nos Lectrices

Sylvie (Genève) à Recluse (No 528). - Tout Sylvie (ueneve) à recluse (N° 32). — Pout à fait d'accord avec voire message. Le premier devoir patriotique est de «faire marcher» le commerce de son pays et d'abord de sa ville. Surtout en cette époque troublée où le rétablissement de l'équilibre économique mondial dépend de celui de chaque nation. Renonogns donc à faire des la company de l'étre par la company de venir des produits de l'étranger si nous pouvons venir des produits de l'êtranger si nous pouvous les trouver «chez nous ». Il est également inad-missible que de « bonnes Genevoises » s'approvi-sionnent de toilettes à Paris... comme c'est fré-quemment le cas... Il faudrait, aussi, lutter contre l'exode du dimanche qui entraîne nombre d'auto-mobilistes en Savoie et, de ce fait, provoque une énorme perte pour l'industrie hôtelière nationale. Pourquoi ne pas organiser les mêmes randonnées sur territoire suisse? Parce que cela coûrait plus cher répondra-t-on. Tant pis si c'est pour le bien de notre pays. Consentons quelques sacrifices. Un repas un peu moins bons, des « sorties » moins fréquentes, et les choses s'arrangeraient. En raison de l'influence qu'elle exerce directement, ou par diplomatie, sur son mari et ses enfants, la femme peut beaucoup pour améliorer la situation économique actuelle.

(Genève) (No 527 et 528). — C'est avec inquiétude que j'ai lu dans les numéros précédents de ce journal, vos lettres blâmant si sévèrement celle qui ne font pas leurs achats non seulement dans le pays, mais dans la ville même où elles habite pays, mais aans la vuie meme ou eues nour-taite n'est qu'une tent, car cette règle préquemment prônée comme fait avec le blé d'Amérique ou de Hongrie, les demi-démocratie? Que chevoraite n'est qu'une tent, car cette règle préquemment prônée comme fait avec le blé d'Amérique ou de Hongrie, les demi-démocratie? Que chev nous ne vont aux de bonne morale patriotique est au contraire une fruits de France, etc., etc., joints au lait et au urnes que les hommes, jeunes et vieux, civils et hérésie économique et il est grand temps que chocolat de Suisse, et de là tout naturellement militaires? Je suis humiliée à la pensée que ce l'attention des femmes, les achéteuses par ex-découlait l'enseignement de la bonne des femmes, les achéteuses par ex-découlait l'enseignement de la bonne donné, de la timbre va proclamer à l'étranger notre infériorité cellence, soit attirée sur le danger de pareille coopération et par conséquent de la paix. Alors que civique.

Sa clef 'de voûte en est l'art. 215: La femme

mariée a le plein exercice de sa capacité civile. Désormais, la femme n'abdique donc plus ses

droits personnels en se mariant: elle ne doit plus obéissance à son mari, elle peut faire un con-trat, intenter un procès, se faire délivrer un passe-

D'autre part, le mari maintient sa fonction de

« chef de famille ». Il fixe la résidence, conserve ses anciens droits sur les enfants, et peut s'oppo-

ser à ce que sa femme fasse du commerce ou exerce une profession. Dans certains cas, elle au droit de recours. Rien de changé non plus aux droits de la femme de disposer de ses biens, la

réforme n'ayant pas touché au régime matrimo-

Cette nouvelle loi place la femme française

cette nouveile foi piace la temme française mariée à peu près dans les mêmes conditions que chez nous. Il reste aux féministes à surveiller son application équitable. Puis, après affranchissement de la femme en tant que personne, une seconde étape devra réaliser la libération des biens de la femme mariée.

Ce nouvel état des choses nous est présenté par les auteurs de façon claire et captivante, et la lecture de cette brochure peut en être recommandée

même aux personnes qui ne sont pas juristes.

port, etc.

de la femme mariée.

attitude. En effet, celle-ci nous conduit simple- ce que vous demandez, vous, va à l'envers de tout ment à l'autarcie si vantée des Etats totalitaires, ce mouvement. Est-ce vraiment là ce que vous qui cherchent à tout produire eux-mêmes, alors voulez? qu'un petit pays comme le nôtre, incapable de fournir à ses habitants tout ce dont ils ont besoin pour vivre, doit, de force majeure faire à l'épour wive, duit, de forte majeure pape à te-tranger des achats que compensent des ventes. Or si nos acheteurs de lait condensé, de choco-lat, de machines, de tissus, etc. préconisaient par delà nos frontières la même atitude que celle que vous nous prônez, avec quoi alors, je vous en prie, achèterions-nous le blé, le charbon, le ter etc. ui sont des produits en seminies es fer, etc. qui sont des produits de première nêcessité pour vivre?...

Ie trouve également fort dangereuses l'argumen

tation de Vox Populi contre la viande de boucherie de Schaffhouse: où irait avec ce système l'esprit confédéral? et le Mouvement devrait-il alors, pour suivre votre doctrine, refuser de faire con-naître à ses lectrices les produits de beauté de nuite à ses tetrites es produits de beaute de Vevey et la charcuterie d'Ecublens, sous prétexte que lui-même est imprimé à Genève? L'on voit ainsi comment cette théorie conduit tout simplement à l'absurde, pardonnez-moi le terme!

I. F. à Recluse (No 527). - Votre argumentation m'a beaucoup frappée, par la façon dont elle contredit toute la tendance actuelle à montrer les relations étroites de tous les peuples entre Une économiste à Recluse et à Vox Populi eux, qu'il le veuillent ou non. Il n'y a pas long-Genève) (Nº 527 et 528). — C'est avec inquiétude temps que j'avais entre les mains un manuel scolaire extrêmement bien fait, donnant, comme exemple d'éducation pour la paix de jeunes en-fants, une leçon de choses pratiques autour de la table familiale: le café venant du Brésil, le pain

Mlle A. de Blonay

(Foyer du Théâtre, Lausanne)

Les sculptrices ne sont pas nombreuses, en Suisse. Je pense qu'on peut les compter sur les doigts d'une main. C'est que cet art est plus

qu'un autre encombrant, que sa production est qu'un autre encombrant, que sa production est plus que toute autre difficile à placer. Les com-mandes officielles sont rares et les construc-teurs privés n'ont guère le moyen d'orner leurs maisons d'œuvres d'art en pierre ou en marbre.

Et puis, les artistes femmes, p'us que leurs cama rades masculins, ont de la peine à se faire con-

naître, à obtenir des commandes officielles, et leurs camarades masculins ne pratiquent guère la solidarité professionnelle; bien au contraire,

ils font tout ce qu'ils peuvent pour nuire à la

concurrente féminine. Alice Bailly en pouvait ra-conter long sur ce chapitre. M^{he} Marguerite-Anne de Blonay, une Lausannoise qui a travaillé

à Paris et qui est fixée à Marakesch, où elle obtient des succès flatteurs, qui expose jusqu'à la fin de septembre au foyer du Théâtre à Lau-

sanne et exposera prochainement à Genève, a fait aussi cette dure expérience. Sans se laisser rebuter d'ailleurs, car l'artiste va de l'avant et dit ce

qu'elle a à dire. Et M¹le de Blonay a quelque chose à dire. Sa soulpture est ferme, solide, virile, bien équilibrée.

Le piège était grand de tomber dans le pittores-

que facile avec des œuvres inspirées par les ty-pes marocains. Il n'y a rien de facile dans ses

terres cuites de femmes jeunes et vieilles, dans

ses bustes, dans ses types marocains, dans son charmetur de serpent ou sa tête de dromadaire. L'art marocain est proche parent de l'art égyp-tien ou byzantin, mais M^{le} de Blonay ne copie pas platement l'art égyptien ou byzantin; elle s'en inspire dans sa stylisation, dans sa simpli-

fication des lignes et des formes et modèle ainsi

de belles choses; preuve en est ses statues de jeunes filles pleines de noblesse et d'harmonie.

Blonay dans nos musées suisses; nous ne pou-vons vraiment pas nous rendre jusqu'à Mara-

kesch lorsque l'envie nous prend d'admirer ses

S. B.

Nous voudrions voir des œuvres de Mie de

Une suggestion de Sylvie à toutes. lectrice demandait dans un précédent courrier comment agir pour procurer de nouvelles abonnées au journal, ainsi que pour répandre l'idée féministe dans les rangs des jeunes. Voici le noyen—expérimenté—que je propose: Que les lectrices du Mouvement qui ont les moyens de faire les frais d'un second abonnement, offrent celui-ci à une jeune amie. De préférence pas pour ses étrennes! Que ce soit une attention gentille. Touchée de cette preuve d'intérêt — peut-être flattée! — la jeune fille lira volontiers le journal. Elle sera étonnée de le trouver moins «en-nuyeux» qu'elle ne l'imaginait et même at-trayant... elle ne pourra plus se passer de cette lecture qui lui ouvre de nouveaux et vastes horizons... Que chacune donne son idée pour la propagande du Mouvement.

Liseite (Neuchâtel) entend souvent dire qu'aver la suppression des grands magasins (Uniprix, etc., les petits commerçants auraient moins de difficultés par les temps actuels. D'un autre côté, elle vient de lire que ce serait juste l'effet d'un emplâtre sur une jambe de bois! Qu'en pensez-vous Mesdames? Merci d'avance pour les réponses.

Philatéliste féministe à A. G. - Que pensez-Philateliste féministe à A. G. — Que pensez-vous de notre nouveau timbre de dix francs? Non pas au point de vue de la gravure, mais de l'image? Quelle nécessité de proclamer à l'uni-vers tout entier que notre démocratie n'est qu'une dans démocratie? Ou charge des pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

Faites-vous un devoir d'acheter l' -Hlmanach Protestant

et Annuaire des Eglises romandes **EDITION 1939**

Nombreux articles des meilleurs écrivains romands avec de nom-breuses illustrations. Prix: 1 fr.

S'adresser à l'ADMINISTRATION DE L'ALMANACH PROTESTANT, 7, rue de Genève, Lausanne.

INSTITUT JAQUES - DALCROZE RYTHMIQUE-/OLFÈGE

Q a) Cours pour enfants de 7 à 14 ans.

b) Jardin d'enfants. (4 à 6 ans).

 c) Cours pour adultes : cours du soir à prix réduits. d) Cours pour professionnels (certificat et diplôme).

Ouverture des cours : 15 septembre

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat, 44, Terrassière Téléph. 5 49 80

Notre Marque

était déjà du temps de votre grand'mère la garantie de bonne qualité. Aujour-d'hui elle est encore le guide le plus sûr de toute personne qui redoute une expé-rience souvent décevante.

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY TÉLÉPHONE 51347

s échantillons Cold cream, crême jour, crême citron, contre 40 cts. timbres-poste.

en uniores-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des léves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.



ECOLE D'ETUDES SOCIALES, GENEVE

Subventionnée par la Confédération Semestre d'hiver: 26 octobre 1938 - 22 mars 1939

Semestre d'hiver: 26 actobre 1938 - 22 mars 1939
Calture témnine gárácia d'austisantes occiales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'étailissements hospitaliers, de secrétaires d'institutions sociales, de bibliothécaires.
Ecole, de Laborantines, Coura pour Infimières-visiteases.
Des auditeurs sont admis à tous les cours.
Pension et Cours ménagers, cui inie, coupe, etc. Formaves d'austisantes de maison au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin).
Programme (50 ets) et ronseignements, route de Malagnou, 3.



La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de Mme V. Renaud

AUX GOURMETS

nateurs de Charcuterie vaudois

AUG. MASSON - Ecublens s. Lausanne - TÉL. 3 91 22 envoie sur commande et contre remboursement: Saucissons - Lard fumé (gras et maigre) - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux (dès octobre) Saucisse à rôtir (le mercredi et vendredi) - Saindoux

Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

A travers les Sociétés

Union des Travailleurs sociaux de Genève

 M^{16} J. M. de Morsier, Union internationale de Secours aux Enfants, 15 rue Lévrier (fd. 2 90 03) recevrait avec une vive reconnaissance des vétements, du linge et des chaussures pour des enfants de tout âge.

L'Association Genevoise des Volontaires du Service Social...

a repris son activité, mais elle n'est plus au Bourg-de-Four. C'est maintenant au premier étage de l'Ancienne Ecole de la Madeléine (même bâtiment que la Bibliothèque moderne) que le Secrétaire du Service Social Volontaire recoit tous les de 16 à 18 heures, jeudi excepté. Téléphone

Union chrétienne de jeunes filles.

Le Comité Nation Suisse des Unions Chrétienne de Jeunes Filles organise pour la qua-trième fois un cours de formation qui aura lieu à Macolin, sur Bienne, du 8 au 10 octobre 1938. Ce cours destiné aux membres responsables, présidentes et futures présidentes des U. C. I. F. sera largement ouvert aux monitrices, femmes de pasteur, aides de paroisse et assistantes sociales ainsi qu'à toute jeune fille désirant se préparer en vue d'un eaction chrétienne. L'étude biblique étant à la base du travail unio-

niste, quatre études: Les étapes de la révélation niste, quatre ettudes: Les etapes de la revetation de Dieu à travers quelques grandes personnalités de la Bible, seront présidée en français par M. le pasteur Étienne, de Porentruy, en allemand, par Mie M. Kappeler, pasteur. Des études sur des questions concernant la vie des groupements de jeunesse et une soirée récréative sont prévues. Pour tout renseignement, s'adresser à U. en vue d'une action chrétienne.

Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 septembre:

unui zo septembre:
GENEVE: Centre de Liaison des Sociétés fé-minines de Genève, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h. 30: Assemblée sur convocation: Pré-paration de la Journée de la Femme pour la Paix de 1938.

Lundi 3 octobre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage fémi-nin, 22 rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Assem-blée générale anmuelle. Ordre du jour: 1. Rapport du Comité; 2. Rapport financier; 3. Rapport du Comité de l'Initiative; 4. Di-vers et propositions individuelles; 5. Un voyage fémiliste en Ecosse, causerie par Mie Gourd. — Thé après la séance: 50 ct.

Les Expositions

Mme Marguerite Frey-Surbeck (Athénée, Genève)

Nous regrettons que ces lignes ne doivent pa-raître, sans doute, qu'après la clôture de l'expo-sition (22 septembre) où Mme Frey, artiste ber-noise, dans ses huiles et quelques aqu'arelles, montre à la fois sa curiosité des figures et son goût pour les fleurs et le paysage: fleurs langoût pour les fleurs et le paysage: Heurs lan-cées, très décoratives, paysages de genres va-riés; c'est la Calabre ou la Hollande ou l'âpreté de la haute montagne (Refuge du Faulhorn). Beaucoup de grâce dans les impressions de prin-temps, si frais et doux à la fois, dans le Paysage bleu, dans la Clairière, et voici encore L'été aux verts savoureux, au-dessus du lac de Brienz,

aux verts savoureux, ai-dessus du lac de brien, où Mme Frey passe généralement la belle saison. Ces notations de pays très différents, le peintre les fait sentir, de manière qu'on s'y croît trans-porté. Ce sont d'une manière générale, les toiles et les aquarelles que nous préférons chez elle; ce sont aussi les plus nombreuses de cette intéressante exposition.

Pour les réfugiés

Notre article du 10 septembre, sur ce doulou-reux sujet nous a valu de nombreux messages de remerciements, et les dons suivants, dont nous accusons réception avec gratitude en les trans-mettant aux Comité intéressés.

F. B. (Echaudens) Fr. 5.— Mlle A. B. (Genève) . . . » 8.—

Total: F,r. 13.-Notre souscription reste ouverte.

Une erreur typographique, dont nous nous ex-cusons, a jait confondre dans notre précédent nu-méro les adresses téléphoniques de deux de nos annonciers. Nos lecteurs voudront bien rectifier cette erreur en notant que le Nº de Plustitut Pache, à Vevey est 51.347 et celui de la Maison Masson, à Ecublens 39,122.



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er Téléphone: 43.285 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES